

CANADA

L'endettement des ménages demeure préoccupant

Même si les ménages se sont montrés un peu plus prudents au premier trimestre de 2015 en ayant une croissance pratiquement nulle du crédit à la consommation, les prêts hypothécaires ont poursuivi leur ascension en raison de la vigueur du marché immobilier. Ainsi, la dette des ménages contractée sur le marché du crédit a augmenté de 0,7 % au premier trimestre de 2015.

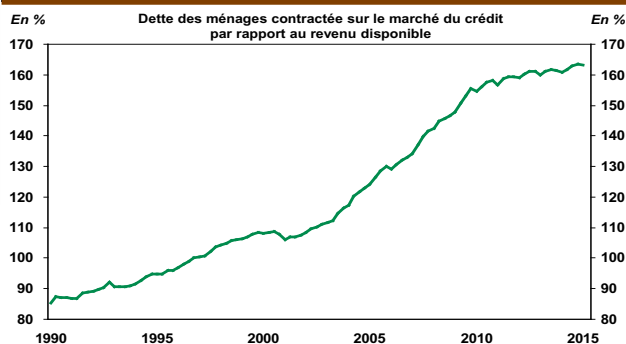
Cela dit, les revenus des ménages ont aussi progressé significativement au premier trimestre. Leur revenu disponible a augmenté de 1,5 % à l'hiver grâce à une progression importante de leur rémunération et de leur revenu tiré d'une propriété ainsi qu'à une baisse des impôts sur le revenu.

Dans ces conditions, le principal indicateur du degré d'endettement des ménages, soit le ratio de leur dette contractée sur le marché du crédit par rapport à leur revenu disponible, s'est légèrement amélioré au premier trimestre de 2015, passant de 163,59 % à 163,25 %. Puisque le niveau observé au quatrième trimestre de 2014 constituait un sommet historique, on ne peut toutefois pas vraiment dire que la situation de l'endettement des ménages s'est améliorée.

Comme le démontrent une fois de plus les résultats du premier trimestre, la problématique demeure la même, soit la vitalité du marché immobilier. Le crédit hypothécaire et la dette des ménages augmenteront tant et aussi longtemps que les prix des propriétés progresseront significativement. Selon l'Association canadienne de l'immeuble, la croissance annuelle du prix moyen d'une propriété existante s'élevait à 9,5 % en avril dernier pour l'ensemble du Canada, soit un rythme très rapide.

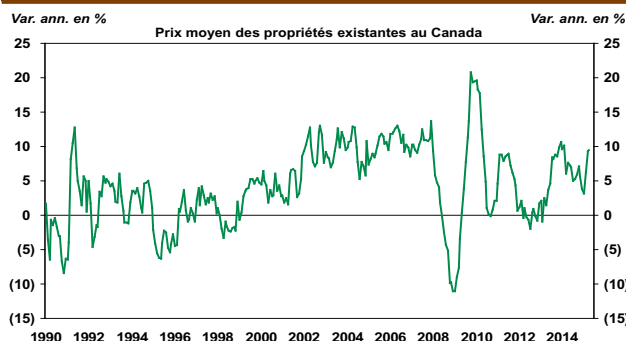
Implications : Même si une amélioration du ratio d'endettement des ménages peut se réaliser via une hausse soutenue des revenus, les résultats du premier trimestre font la preuve qu'une réelle diminution de l'endettement des ménages passe par un plafonnement, voire une diminution, de l'encours du crédit. Pour y arriver, une stabilisation du niveau des prix de l'immobilier semble être une condition essentielle. Dans ces circonstances, même si la croissance

Le ratio d'endettement des ménages demeure toujours près de son sommet historique



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

La croissance des prix des maisons reste élevée



Sources : Association canadienne de l'immeuble et Desjardins, Études économiques

économique est décevante au pays, la Banque du Canada devrait hésiter grandement avant de décréter une nouvelle réduction de ses taux d'intérêt directs de crainte de stimuler davantage le crédit. Le scénario le plus probable est donc une poursuite du *statu quo* de la politique monétaire jusqu'à la fin de 2016.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com